JAZZ & COMMUNICATION INTERPERSONNELLE

Éléments pour une séquence pédagogique en mode performance

**Objectifs**

Développer une dynamique de groupe dans une séquence de (re)création collective mobilisant gestes et postures professionnels

Développer une écoute active et une conscience rythmique avec des intervenants artistiques

Intégrer des éléments de compréhension du jazz (des « work-songs » à l’improvisation)

**Séance 1 : en classe (10/09/2019)**

Travail autour d’une « Work Song » : « Be so glad when the sun goes down”

* Vidéoprojection du clip de Jaimeo Brown réalisé à l’occasion de l’album « Transcendance.Work Songs » (Motema, 2016)

https://youtu.be/uslDx0quA0o

* Première écoute

Consignes données aux apprenants : fermer les yeux, repérer la mélodie (être capable de la fredonner), repérer les différents instruments (être capable d’en nommer au moins trois), émettre des hypothèses sur l’origine de la voix, émettre des remarques sur l’évolution musicale du morceau, taper dans les mains le deuxième et quatrième temps

Après cette première écoute : ouvrir les yeux, fredonner la mélodie (sans les paroles), citer au moins trois instruments (attendus : batterie, piano, saxophone, éléments électroniques), origine de la voix extérieure aux instruments (notion de sample).

*Le morceau évolue d’une chanson répétitive et de sons d’instruments de travail frappant le sol (remarquer le son d’un courant aérien en prélude) et intègre progressivement piano, batterie, guitare, basse, saxophone pour aboutir à une séquence à l’esthétique « électro » et un dialogue saxophone/batterie, pour enfin revenir à la chanson du début (le « thème »)*

* Seconde écoute : mêmes consignes en regardant le clip.

Relever gestes et postures du personnage (*du travail à la danse hip-hop*) ; relever des éléments de décor *(voie ferrée : chantier et dans ce cas également, référence à l’Underground Railroad -le « chemin de fer souterrain », ensemble d’itinéraires cachés par lesquels les esclaves évadés des plantations rejoignaient les Etats non-esclavagistes des Etats-Unis d’avant l’abolition de l’esclavage en 1864… noter le passage d’une ambiance nocturne à un ciel crépusculaire… émettre des hypothèses sur la « libération » éventuelle du personnage)*

* Distribution et lecture d’un document sur la notion de Work Song

WORK SONGS

Les work songs (chants de travail) apparaissent entre le XVIIème et le XIXème siècle. Ces chants étaient interprétés par les travailleurs pendant leur labeur, comme la culture du coton ou de la canne à sucre, et avaient pour but de se donner du courage.   
  
Les rythmes créés aidaient les esclaves à synchroniser leurs mouvements dans un travail d'équipe, par exemple scier, écraser les grains dans un mortier ou encore marcher au pas. Les work songs pouvaient être soit un chant spécifique à une action,

qu’ils dynamisaient et régulaient, soit un chant puisé dans le répertoire local et personnalisé avec un rythme adapté à leur tâche. Bien que réappropriés, ces chants étaient à l’origine hérités de la tradition orale et n’avaient donc pas de forme fixe. La plupart de ces chansons étaient chantées par des esclaves qui s’inspiraient des musiques traditionnelles de leurs pays, comme une manière de ne jamais oublier complètement d’où ils venaient. Elles pouvaient être également un moyen pour les esclaves de communiquer entre eux discrètement sans que le maître comprenne ou se doute de quelque chose. C’est d’ailleurs pour cela que les work songs ont été considérées comme étant une forme de rébellion, car les esclaves exprimaient ouvertement leur frustration et leur rage, se moquaient de leur maître et complotaient contre lui ostensiblement. Ces chants permettaient de transmettre des messages codés aux autres travailleurs, ou bien, de faire passer des informations sur leurs expériences de vie notamment aux nouveaux arrivants. On comprend donc qu’ils se soient vite imposés comme un moyen d’entraide et de solidarité.  
  
Le principe des work songs était de chanter a cappella en utilisant un système de « questions – réponses » : quand l’un des travailleurs posait une question, le groupe au complet répondait ensuite d’une seule et même voix. Par ailleurs, ce principe musical a directement inspiré le gospel. Il faut savoir également que la rythmique provenait initialement des tambours, mais les maîtres les ont très vite interdits de peur qu’il s’agisse d’un moyen de communication entre les esclaves. C’est pourquoi les travailleurs avaient dû se montrer créatifs. Il a donc fallu improviser le rythme grâce aux outils qu’ils avaient à leur disposition et aux soupirs d’effort notamment. Les esclaves parvenaient alors à produire une réelle impulsion et à accompagner leur chant comme s’ils possédaient de vrais instruments.  
  
Tout au long de la journée, les divers chants allégeaient un peu la monotonie et la difficulté du travail et chassaient aussi l'ennui que chacun pouvait ressentir isolément.

*Source : Cité de la Musique, Paris*

* Ecoute de la version originale de « I’ll be so glad when the sun goes down” par Ed Lewis, enregistré par Alan Lomax

<https://youtu.be/C-zlSq4mWiE>

Ce chant a été enregistré par Alan Lomax, musicologue pionnier dans la collecte de chants et musiques des États-Unis, en septembre 1959 à Mississippi State Penitentiary, une ferme pénitentiaire. Il fait référence aux travaux agricoles des prisonniers.  
Il s'agit d'un chant a cappella. Le groupe ponctue le chant du leader et reprend la fin de chaque phrase énoncée.

Remarquer la ponctuation du deuxième et quatrième temps par les outils de travail (pelles, pioches) ainsi que l’absence de toute autre instrumentation.

Remarquer le jeu vocal de « questions « (chant lead) et « réponses » (chœur d’ensemble « ah ah »).

Remarquer la mise en place progressive d’un chant en canon (forme artistique élaborée, ici développée dans des conditions de dépossession extrêmes).

<https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/chant-etats-unis-ill-be-so-glad.aspx>

* Distribuer les paroles

En rouge les «réponses” du chœur au chant lead

Faire chanter l’ensemble sans le jeu de questions/réponses

Partager le groupe d’apprenants en deux : faire chanter les lignes en noir à un groupe et les lignes en rouge à l’autre puis inverser

**I Be So Glad When The Sun Goes Down**

**Ed Lewis & Prisoners**

I be so glad when the sun goes down

I be so glad when the sun goes down

I ain't all that sleepy but I wanna lie down

I ain't all that sleepy but I wanna lie down

I wanna lie down

I wanna lie down

I ain't all that sleepy but I wanna lie down

Oh what's it gotta matter, baby

I can't see

Oh what's it gotta matter, baby

I can't see

No the silent drive was bold

He was down on me

No the silent drive was bold

He was down on me

Yes drop your corner lad

You ain't got your own mind

Yes drop your corner lad

You ain't got your own mind

You won't be worried when

The sun goes down

You will never be worried

When the sun goes down

I hope I won't

Let the lord get

I hope I won't

Let the lord get

I need you living when

When I was free

I need you living when

When I was free

I'm in a wall of trouble you

Oh right to me

I'm in a wall of trouble you

Oh right to me

Oh right to me

I'm in a wall of trouble baby

Oh right to me

* Préconisations…
* *Faire suggérer des éléments de traduction sans en donner une traduction littérale pour respecter le sens originel.*
* *Faire émettre des hypothèses sur l’histoire racontée dans ce texte (celle d’un travailleur qui attend le coucher du soleil, qui se sent épuisé et dépossédé, mais qui conserve quelque espoir)*
* *Faire remarquer qu’il s’agit d’un anglais « approximatif ».*
* *Faire chanter le premier couplet en tapant les quatre temps de la mesure. Faire noter sur quels mots tombent le second et le quatrième temps (« be » et « sun »).*

Séance 2 : sur site

* Lieu :

La Fontaine de l’Ours, Auzet (04)

Centre Musical Rural

[https://www.lafontainedelours.fr](https://www.lafontainedelours.fr/)

* Date : Jeudi 12/09/2019
* Présence de musiciens intervenants :
* Alain Soler, directeur de l’Atelier de Musiques Improvisées de Haute-Provence, guitare, chant

[http://www.alainsoler.com](http://www.alainsoler.com/)

[http://www.atelier-de-musiques-improvisees.com](http://www.atelier-de-musiques-improvisees.com/)

* Pierre Pettinaroli, saxophoniste paysan, membre de l’AMI
* Laurent Dussutour, contrebassiste enseignant ESC

Participants :

20 étudiants BTS1 GPN en stage d’immersion (aux chœurs, pioches et pelles)

* Objectifs :
* Développer une performance musicale (chantée et instrumentale) sur une work-song étudiée au préalable
* Restituer la work-song « Be so glad” en suivant le déroulement d’un morceau de jazz : thème/improvisations/thème et en conservant le jeu en « questions/réponses ».
* Garder un rythme collectif avec les outils de chantier sur le deuxième et le quatrième temps
* Modalités pratiques :
* Etudiants divisés en deux groupes : un groupe aux outils de travail, un groupe aux chœurs
* Disposition spatiale : Musiciens intervenants et étudiants choristes face-à-face, joueurs d’outils de chantier sur le côté cour…
* Matériel :

petite sonorisation, instruments des musiciens, pelles et pioches

**Bilan**

* Points forts :

Mise en place d’un rituel d’intégration en début de formation par un travail artistique axé sur la découverte du jazz (de ses origines à ses développements les plus récents)

Réalisation d’une performance artistique avec des outils professionnels

* Points faibles :

Un tiers des étudiant.e.s de la promotion n’ont pas participé à la réalisation de la performance (fatigue d’un retour de randonnée…)

La performance n’a pas été captée dans son entièreté

* Remédiations apportées par Alain Soler :
* Chœurs d’étudiants améliorés ;
* Marquage rythmique : les outils de travail tapent le 1er et le 3ème temps ; les mains tapent le 2nd et 4ème temps.